

Le Cirque Plume tire sa révérence avec mélancolie

2 juillet 2017 / dans À la une, A voir, Amiens, Brest, Caen, Chambéry, Cirque, La Rochelle, Le Havre, Les critiques, Lyon, Paris / par Stéphane Capron



photo Yves Petit

Le Cirque Plume présente *La Dernière Saison*, ultime spectacle d'une aventure artistique née en 1984 à Besançon. Cet opus poétique va sillonner les routes jusqu'en 2018. Clap de fin pour Bernard Kudlak et sa bande.

En 1984, Hervé Canaud, Michèle Faivre, Vincent Filliozat, Jean-Marie Jacquet, Bernard Kudlak, Pierre Kudlak, Jacques Marqués, Robert Miny et Brigitte Sepaser créent le Cirque Plume. Ils inventent une nouvelle forme de cirque, en frontal, comme au théâtre. Pendant plus de 30 ans, ils tournent dans le monde entier et deviennent les ambassadeurs de Besançon et du Doubs, pays de la quiétude et de la simplicité, du travail et de la nature. On retrouve tous ces ingrédients dans *La Dernière Saison*.

Un arbre est suspendu dans les airs, il a perdu ses feuilles tombées sur le sol. C'est l'automne, la forêt est traversée par des êtres étranges, shakespearliens, on pourrait être dans le *Songe d'une nuit d'été*. Pierre Kudlak se retrouve nu sur scène, il s'essaye aux roulades face au robuste Cyril Casmeze, plus en force. L'humour potache, marque de fabrique du Cirque Plume, est au rendez-vous. C'est quelque fois un peu de mauvais goût, mais on leur pardonne.



Xavi Sanchez-Martinez photo Yves Petit

Des fanfares tristes, puis joyeuses, traversent les saisons. Le percussionniste Nicolas Bonlet utilise les ventres de Pierre Kudlak et Cyril Casmeze pour jouer de la musique. L'hiver arrivant, Xavi Sanchez-Martinez jongle avec des plumes. La mélancolie s'installe. Des chorégraphies primitives remontent aux origines de l'humanité. Le cirque Plume, inventeur du nouveau cirque, est le dernier des mohicans ; il crée des images poétiques avec des matériaux simples.

Pour ce dernier spectacle, Bernard Kudlak s'est entouré d'artistes d'exception. Anaëlle Molinaro, formidable contorsionniste ; Amanda Righetti au mat chinois – tout en grâce et en force ; Natalie Good impressionnante aux fils de fer parallèles passant de l'un à l'autre avec une maîtrise inouïe et réussissant des saltos arrière à la perfection.

L'humour, la dérision, la poésie, mais aussi la politique traversent cette *Dernière Saison*. Une tempête de sacs en plastique vient souiller le plateau transformé en océan. Un dernier message écologique de Bernard Kudlak – militant et défenseur de la nature – avant de plier son chapiteau et d'aller s'occuper de son potager dans sa nouvelle vie.

Stéphane CAPRON – sceneweb.fr